

Communications : Le Président de séance donne lecture du travail du regretté M. Fontaine sur l'ancien château féodal de Rémy. Ce château avait été construit au nord du village et était entouré de remparts et de deux fossés. Sa muraille mesurait 57 m. sur 24 m. Pris en 1358 par les Anglais, il fut racheté en 1361 puis repris en 1429 par les Anglais qui en furent délogés par le général de Boussac. Le Maréchal d'Humières l'attaqua au temps de la Ligue.

En 1815 subsistaient encore la porte d'entrée et les restes de deux tours.

— M. CHAMPIER examine l'énigme curieuse de l'étrange comtesse de La Pommière qui vécut de longues années à Senlis et mourut nonagénaire à l'Asile de Clermont dans l'été 1922. Qui était-elle ? Où était-elle née ? Quels étaient ses parents ? Elle disait ignorer tout cela et même l'année de sa naissance. Elevée par des parents adoptifs, elle aurait épousé après 1870, dans la chapelle du Vatican, un Comte de La Pommière, jeune officier de l'armée prussienne, d'origine polonaise... et que personne ne vit jamais...

Elle a des ressources inconnues, un coquet appartement, à Paris ; elle est reçue dans les salons de la capitale par les plus hautes personnalités françaises et étrangères.

A tout cela se mêlent des histoires d'enfants qui naissent et disparaissent sans laisser de traces.

Enfin, en 1909, son état nécessitant son internement à Fitz-James, elle occupe une jolie chambre et y meurt le 27 juillet 1922, sans qu'on ait pu déchiffrer les ténèbres qui entourent sa naissance et sa vie.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 20 Janvier 1953

Présidence de M. J. MOURICHON, vice-président.

Membres excusés : M. J. Vergnet-Ruiz, président, M. le chanoine Baudoux, Mme de Berg de Bréda, M. l'archiprêtre Delvigne, Mlle Dubloc, M. Marcel Hémerly, le Révérend Père Jean-Pierre, prieur d'Ourscamp, Mlle Legrand, Mme Ladan-Bockairy, M. Michel Mourichon, Mme Vacherand.

Membres présents : 30.

M. Mourichon donne lecture du rapport annuel sur l'activité de la Société au cours de l'année 1952.

M^e Gilbrin, trésorier, présente le compte-rendu financier pour 1952 et quitus lui est donné de sa gestion.

Séance Ordinaire

Présidence : M. J. MOURICHON, vice-président.

Présents : 34.

Présentation : Mlle Chamaux présentée par Mme Nobillaud et M. Mourichon.

Communications : M. ALLAIN, archiviste en chef du département de l'Oise, sur les « Archives départementales de l'Oise — Nature et formation des collections ».

A la veille de la Révolution, il existait un grand nombre de dépôts de documents, pièces et actes relatifs non seulement à l'Etat, mais aussi aux corporations civiles ou religieuses et aux familles.

La Constituante, par la Loi du 12 septembre 1790 et la Convention par des Décrets du premier et du 7 messidor An II, organisèrent pour toute la France un dépôt central devant recevoir avec les archives administratives, celles provenant des établissements civils et religieux supprimés. Puis la Loi du 5 brumaire An V créa les archives départementales devant réunir au chef-lieu de chaque Département, outre les papiers de l'administration départementale, tous ceux acquis à la République.

M. Allain expose le mode de classement adopté pour la conservation de ces documents dont le nombre s'accroît de jour en jour. Une division est établie entre titres antérieurs à 1790 et documents plus modernes. Les documents sont rassemblés par « fonds » ou collections de titres provenant d'un corps, d'un établissement ou d'une famille et répartis en séries.

Les archives de l'Oise se sont longtemps installées dans des conditions défectueuses. On y a remédié par un nouvel aménagement, ainsi que tint à le rappeler M. Béreux, ancien archiviste départemental, dû à l'initiative de M. Fournier-Sarlovèze, qui fut non seulement un incomparable maire de Compiègne, mais un administrateur de haute classe.

M. Mourichon remercie M. Allain, en associant aux remerciements qui lui sont dus les fonctionnaires qui le secondent

ainsi que son prédécesseur, M. Béreux, et en ce qui concerne Compiègne, M. Matherat qui accomplit la même tâche pour les archives municipales.

Séance du 20 Février 1953

Présidence : M. J. MOURICHON, vice-président.

Membres excusés : M. J. Vergnet-Ruiz, président, Mme Ladan-Bockairy, M. le chanoine Baudoux, M. l'archiprêtre Delvigne, M. Louis Desmarest, Mlle Desmarest, M. Jean Desmarest, M. Michel Mourichon, Mme Vacherand.

Membres présents : 36.

Admission : Mlle Chamaux est admise à l'unanimité.

Programme du premier semestre 1953, Le Président met l'Assemblée au courant du programme des prochains mois. Il parle également des projets pour le deuxième semestre.

Communications : Mme Henri PHILIPPOT fait un compte-rendu du Congrès d'archéologie tenu par la Société Française d'Archéologie à Lausanne et en Suisse l'été précédent. Le Président souligne combien ces comptes rendus sont intéressants et permet à notre Société de se tenir en liaison avec ce congrès qui réunit l'élite des archéologues de France.

— M. CHAMPIER développe les souvenirs d'un garde d'honneur de Napoléon I^{er}. Il s'agit du Journal des Brèves Campagnes d'un jeune Beauvaisien atteint par la Conscription en 1809, à l'âge de 19 ans.

C'est l'histoire de son arrière-grand-père qui partit le 29 juillet de Beauvais après un banquet offert par M. de Nully d'Hécourt, maire de la ville. Il est envoyé à Versailles très rapidement et se rapproche de la bataille près de Hanau, non loin de Francfort.

Sous la pression de Blücher qui lance plus de 100.000 hommes contre les 20.000 soldats du Duc de Raguse, il faut songer à la retraite.

Coblence est prise, escarmouches avec les cosaques, défense d'un village près de Verdun, et le 25 janvier 1814, notre garde d'honneur est à Saint-Dizier. Il assiste à la victoire française à Brienne. Puis c'est le repli sur Versailles et Châteaudun, la proclamation de la paix ; on substitue la cocarde blanche à la cocarde tricolore.